



MURIEL ANTILLE

## «JE VEUX QUE LE TERME 'GROSSE' SOIT NORMALISÉ»

Du haut de ses 23 ans, Emilie Remonay n'y va pas par quatre chemins: «Tu peux utiliser le terme 'grosse'. Je veux qu'il soit normalisé, car il me définit, comme le fait que certains soient minces, grands ou petits.» Cette étudiante en sociologie et en ethnologie s'estime chanceuse: «J'ai toujours été accueillie tout entière.» Elle se souvient tout de même de quelques moments blessants: «Je suis allée acheter du chocolat et un Monsieur m'a montré les légumes. Ou une dame, croisée dans une rue étroite, m'a dit que je prenais toute la place.» N'empêche: «Un jour, je me suis dit que la société ne gagnerait pas. Il y avait piscine à l'école et, le soir d'avant, j'ai eu peur de me mettre en maillot de bain. Mais j'ai décidé que personne ne m'empêcherait de faire ce que j'aime.» Employée dans une crèche, Emilie Remonay ne s'est pas sentie discriminée pour trouver du travail: «Le côté gros renvoie à un cliché de douceur, de maternité.» D'autres clichés sont également courants, notamment dans la sexualité: «Les grosses seraient désespérées et donc abordables.» Heureusement, «la majorité des garçons se fichent du poids. Il faut juste faire attention aux 'fat fetishistes', les fétichistes du surpoids... En général, ils demandent cinq fois ta taille de pantalon, tu les repères vite!»



**COMMENTAIRE**  
**ERIC LECLUYSE**  
RÉDACTEUR EN CHEF

## Corps différents: on est où, là?

*C'est la question que peuvent se poser nombre de lectrices et de lecteurs qui consultent les sites d'info, les journaux et les magazines: on est où, là? On en voit où, des comme nous, des plus petits, des plus gros, des plus minces, des personnes d'origines différentes ou avec un handicap?*

*La question n'est pas anodine: l'image corporelle véhiculée par la société en général, et les médias en particulier, influe sur le bien-être, notamment celui des ados. Elle peut conduire à une faible estime de soi et à l'apparition de troubles alimentaires ou d'autres pathologies.*

*En Suisse romande, selon une étude de 2016, 49% des jeunes filles et 40% des jeunes garçons se trouvent trop gros, alors que seuls 20% sont réellement considérés en surpoids d'un point de vue médical. Beaucoup d'ados garçons s'imaginent aussi trop maigres parce qu'on leur renvoie comme modèles des hommes bodybuillés.*

*Sans doute la presse régionale est-elle moins touchée par ce fléau que les titres dédiés à la mode ou les comptes d'influenceurs Instagram. Nous aimons montrer les gens tels qu'ils sont et nous tâchons de chasser de nos textes les formulations qui pourraient être perçues comme discriminantes. Mais nous pouvons faire mieux pour le développement d'une image corporelle positive. Par exemple en évitant de promouvoir des pratiques alimentaires ou sportives extrêmes. C'est le sens du programme romand #MOICMOI auquel notre rédaction participe. Alors, on est où, là? On est sur «ArcInfo», un média de journalistes professionnels engagés pour une information de qualité et fiers de cultiver une certaine bienveillance.*

## «J'ÉTAIS LA MAL-AIMÉE DE LA CLASSE»

«Plus j'étais mal, plus je mangeais. Mais plus je mangeais, plus je culpabilisais et plus j'étais mal.» Léa Fahrni est une Locloise de 23 ans. Sa prise de poids a commencé à l'adolescence: «J'étais la mal-aimée de la classe. A la maison, mes parents étaient souvent en conflit. Mon frère et ma sœur ont pris beaucoup de place lorsqu'ils sont arrivés.»

Aujourd'hui, cette future gestionnaire en intéendance essaie de vaincre ce malaise et sa grande timidité pour retrouver un équilibre. «J'ai eu un déclic l'année passée grâce aux réseaux sociaux. Une femme en surpoids disait 'Aimez-vous comme vous êtes'. On vit pour soi et non pour les autres.» Léa Fahrni opte alors pour une séance de shopping: «J'ai essayé des bikinis et je suis rentrée fièrement avec deux achats. Depuis que j'ai osé les porter à la plage, je suis plus à l'aise.»

Si Léa Fahrni salue l'ouverture d'esprit et le soutien permis sur les réseaux sociaux, elle y a néanmoins été victime de grossophobie: «Je montre ce que je cuisine. Certaines personnes font exprès d'aller chercher de vieilles photos de hamburgers, par exemple, pour me dire que ma nourriture pose un problème. Elles veulent aider en donnant des conseils et s'immiscent dans la vie des gens sans les connaître. Pourtant, je limite le gras, le sucre et le sel.»



MURIEL ANTILLE

## «CEUX QUI N'AIMENT PAS N'ONT QU'À REGARDER AILLEURS»

A 39 ans, Virginie Draoui est maman de trois enfants de 6 ans, 3 ans et 5 mois. Elle s'est mise à prendre du poids à 18 ans, après le divorce de ses parents. Aujourd'hui, elle aimerait en perdre: «J'ai peur que mes enfants souffrent. Que leurs camarades leur disent que leur mère est grosse. Et j'aimerais pouvoir faire des activités avec eux, comme courir et jouer!» La Bevaisanne tient à être claire: «Je fais attention à ce qu'ils mangent. Je ne voudrais pas qu'ils soient en surpoids.»

En 2007, cette vendeuse a fait un by-pass gastrique: «J'avais beaucoup de thromboses et aucun régime ne fonctionnait. Je faisais 157 kg et je suis descendue à 80. A l'époque, on se faisait opérer directement. Je n'ai pas changé mes habitudes alimentaires et il y a eu les grossesses. Je fais à nouveau 120 kg.» La maman doit perdre ses mauvaises habitudes de grignotage: «J'ai fait de l'hypnose. Grâce à ça, je ne me lève plus pour manger la nuit.»

Virginie Draoui s'est toujours sentie bien dans son corps: «Je n'ai jamais subi de moqueries. Ceux qui n'aiment pas n'ont qu'à regarder ailleurs. Mon médecin m'a dit que j'avais de la chance car mon obésité est harmonieuse. Et on m'a toujours affirmé que j'avais une belle gueule, donc ça passe.»



LUCAS VUITTEL

PUBLICITÉ

**PLUS QU'UN  
APPARTEMENT  
DISPONIBLE!**



**Appartement protégé  
entièrement neuf à  
deux pas de Neuchâtel**



Toutes les informations pour préparer  
votre visite sont disponibles sur:

<https://le-castel.ch/habitat/>



**Le Castel**

— La vie chez soi, autrement —

Rue de Vigner 19 • 2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 554 50 45 • [info@le-castel.ch](mailto:info@le-castel.ch)